

Le nationalisme est mauvais pour la Flandre

« Chez les personnes juives, l'identité ne s'articule pas sur la langue, la religion ou l'Histoire, mais bien sur la descendance. Promenez-vous donc à Anvers. Vous remarquerez vite que les soi-disant « juifs libéraux » sont aussi juifs que les hassidim », selon Jan Peumans, président du Parlement flamand, dans son allocution du 11 juillet (jour de la fête « nationale » flamande, NDT). Il alla plus loin : « L'État (con)fédéré flamand s'appuie sur une identité flamande qui devrait mener à la construction de la Nation [flamande] ».

Lorsque je lui ai crié (pendant l'allocution officielle) qu'il salissait la réputation des Flamands avec son nationalisme, je reçus en retour railleries et ricanements. Pas de la part des personnes présentes — elles étaient aussi perplexes que moi. Mais au lendemain de mon intervention, un reporter de la VRT crut devoir la commenter en disant qu'elle était probablement due à la chaleur ! Un autre journaliste affirma qu'il avait relu l'allocution de Jan Peumans et qu'elle « n'était pas du tout si grave ». Je fus noyé sous les mails haineux. « Sale traînée bruxelloise, tu dois apprendre à être polie et à ne pas interrompre les gens. Je suis fier d'être nationaliste flamand » écrivit un homme, qui pense apparemment que l'insulte est une forme de politesse. « Stupide pute bruxelloise. Salutations. José » écrivit un autre. Et ce fut pareil sur les forums internet. On a l'impression que les nationalistes flamands reçoivent une formation pour écumer les forums et y poster des commentaires dégoûtants.

Il y a six mois, ces mails faisaient encore de l'effet, mais les choses semblent changer. Les journalistes Yves Desmet, Luk Vanderkelen et Hilde Sabbe ont déjà fustigé ce comportement des nationalistes flamands. Dès que l'on critique le nationalisme, les mails haineux vous assaillent. Se faire le chantre de la Belgique est devenu inadmissible. Demandez donc à Koen Wouters (le chanteur de Clouseau, qui s'était fait « chahuter » pour avoir « osé » écrire une chanson probelge, NDT). Le ministre nationaliste flamand Geert Bourgeois (N-VA) a même trouvé utile de réagir à la chanson de Clouseau « Leve België » (Vive la Belgique) parce qu'elle était, selon lui, trop souvent diffusée sur les chaînes du service public ! Six mois plus tard, le monde artistique se soulève contre le nationalisme. Sous le slogan « Niet in onze naam » (Pas en notre nom), une quarantaine d'artistes ont proposé vendredi un spectacle formidable au Koninklijke Vlaamse Schouwburg (Théâtre Royal Flamand, Bruxelles). Des étudiants ont aussi osé se confronter au nationalisme et ont organisé la grande manifestation du week-end passé. 34.000 manifestants, de gauche ou de droite, ont affirmé que la seule porte de sortie était d'aller de l'avant. Et soyons honnêtes, il n'y aura pas eu beaucoup de nationalistes flamands parmi les manifestants !

En réalité, le déplaisir face à la marche triomphante du nationalisme flamand est depuis longtemps vivace chez beaucoup de Flamands. Parallèlement aux mails de haine, j'ai reçu après le 11 juillet des coups de téléphone de tout le pays. Des personnes très âgées se sont cramponnées à moi, pleurant presque, en rue. Elles m'embrassaient et ne m'ont dit qu'un mot : « enfin ! »

Comment les choses ont-elles pu aller si loin ? Pourquoi tant de gens se sont-ils retenus de critiquer le nationalisme flamand ? Comment est-ce possible que 44 % des Flamands pensent dur comme fer que le nationalisme va leur procurer une vie meilleure ? Ça fait bien trop longtemps qu'on nous lamine avec des affirmations jamais fondées. Exemple : Bruxelles ne sait pas se gérer ; Bruxelles reçoit trop d'argent ; Bruxelles est une ville francophone ; les Flamands sont meilleurs que les Wallons ; il y a de bons Flamands et de mauvais Flamands ; tout ce que la Belgique fait est mauvais, tout ce que la Flandre fait est bon. Et ainsi de suite.

Les idioties de ce genre sont répétées, et répétées encore, sans jamais être remises en question. C'est la nouvelle pensée politiquement correcte. Il n'y a pas de chiffres pour étayer ces affirmations. Et même, personne ne les demande. Mais chacun y croit parce que « tout le monde sait bien que c'est comme ça ». La réalité est pourtant différente. Démystifions ! La Flandre souffre des mauvais choix du gouvernement flamand. Des règlements en veux-tu-en-voilà, des listes d'attente comme s'il en pleuvait... mais les solutions, il faut une loupe pour les trouver. La ministre de la Nature (Joke Schauvliege, CD&V, ministre de l'Environnement, de la Nature et de la Culture du gouv. flam., NDT) dit que les gens doivent apprendre à vivre avec les inondations. En tant que ministre de la Culture, la même [Joke] réussit à couper aveuglément dans les budgets, tout en augmentant les subsides des établissements culturels amis. L'attribution d'autorisations aux nouvelles entreprises prend plus de temps qu'en Wallonie. La ministre de la Mobilité (Hilde Crevits, CD&V) bute toujours sur les trous dans les routes. Les bouchons en Flandre n'ont jamais été aussi longs. On a placé huit fois plus d'éoliennes en Wallonie qu'en Flandre. Les écoles urbaines sont pleines à craquer, mais il n'y a plus d'argent pour l'enseignement. Le budget est d'ailleurs fait de bric et de broc. La liste est infinie ; l'autocritique, infinitésimale.

Mais... lorsqu'aux infos, on parle d'un bus tombé dans un ravin, on dit qu'il est « belge ». Quand un entrepreneur réussit à l'étranger, il n'est plus « belge », mais « flamand ». Il y a d'abord eu un parti qui était contre les étrangers. À présent, il y a un parti qui est contre la Belgique, contre Bruxelles et contre la Wallonie. Et contre les soi-disant « mauvais Flamands ». Permettez-moi d'être claire : créer un « ennemi extérieur » pour se mettre l'électeur dans la poche est une manière inacceptable de faire de la politique. Depuis quand votre lieu de naissance, ou de résidence, détermine-t-il que vous êtes paresseux, industriels, capable ou pas ? Depuis jamais ! Voilà là réponse ! Et quelle est la suite de cette vision ? Les Ouest-Flandriens contre les Anversois ? Les mauvaises décisions, et celles qu'on n'a jamais prises à propos du Canal de Schipdonk, du Lange Wapper (bouclage du périphérique anversois saturé, NDT) et du Ring (périphérique) de Bruxelles montrent tout de même quelle est la nouvelle maladie flamande : l'autosatisfaction.

Ce que les nationalistes flamands veulent, c'est que les frontières d'États correspondent aux frontières linguistiques. Ils croient d'ailleurs que ces frontières-là déterminent le « caractère national » et qu'il est impossible de gérer un pays où « des caractères nationaux différents » coexistent — l'Europe n'est pas loin d'être le pire des plaies pour ces nationalistes. La différence entre les gens est donc perçue comme un obstacle à la bonne gestion. De plus, les nationalistes partent du principe qu'on a plus en commun avec ceux qui parlent la même

langue, qu'avec ceux qui parlent une langue différente. Pourtant, les hobbies, les liens familiaux, les amitiés, etc. créent des liens bien plus forts que les frontières que les politiciens imposent à la population. Sans compter que chaque être humain est différent. Chacun a des envies, des rêves différents. La Nation ne doit pas s'occuper de gérer des groupes, mais bien chaque individu. Le respect de la personnalité, des particularités de chacun est du reste la seule garantie d'un vivre-ensemble démocratique qui respecte les Droits de l'Homme. Ou pour le dire avec les mottes d'Ayn Rand : « La plus petite minorité sur terre est l'individu. Ceux qui nient les droits individuels ne peuvent se prévaloir d'être les défenseurs des minorités ».

Els Ampe est députée bruxelloise et membre éminent de Liberales

<http://www.elsampe.be>